



Nos vœux :

Que les travailleurs croient en leurs luttes !

Chirac présentant ses vœux a, une fois de plus, parlé pour ne rien dire : phrases creuses et mots ronflants pour annoncer que le gouvernement continuerait sa politique d'attaques contre les droits des travailleurs. Et d'exhorter à « croire à la France » au nom du « patriotisme »... Voilà sa réponse aux « tensions et interrogations » qui se sont exprimées le 29 mai par le « Non » au référendum ou dans l'explosion de révolte des banlieues, flatter le nationalisme. Il n'a décidément rien compris !

LA FRANCE DU CAC 40

Chirac a oublié de parler de la hausse des bénéfices et du cours des actions. En 2005, l'indice du cours des actions a grimpé de près de 25 %, chiffre qu'il n'avait pas atteint depuis 99. Cette hausse se nourrit de la hausse des bénéfices qui est sans rapport avec la croissance. Elle résulte de l'installation d'un chômage de masse, qui ne recule pas quoi qu'en disent les statistiques officielles. Le nombre d'emplois industriels a diminué. Les profits résultent des bas salaires, de la précarité, de l'intensification du travail... Et bien sûr des exonérations de cotisations, comme des mille et un cadeaux faits par l'Etat au patronat.

C'est au nom de cette France des riches que parlent Chirac et les siens. C'est elle qu'ils servent.

LA REPUBLIQUE DU MERITE, UNE ILLUSION

Pour répondre au drame du chômage, cette plaie qui touche depuis des années plusieurs millions de personnes, la seule chose que le gouvernement et le patronat font, c'est raccourcir la durée d'indemnisation de dizaines de milliers de chômeurs et les menacer de sanctions. Ils s'attaquent à eux en les rendant coupables de leur situation.

Et Chirac dans le même temps fait l'éloge de la République et du mérite. Voyez-vous, il suffit de vouloir.

C'est vrai aussi, nous dit Chirac, pour les jeunes des banlieues : il suffit de vouloir pour sortir du chômage ou du ghetto des cités. Cyniques mensonges.

Ni les chômeurs, ni les précaires, ni les jeunes des banlieues n'ont le choix. Pas plus d'ailleurs que l'ensemble des travailleurs.

Ce sont les patrons et l'Etat qui décident en fonction de leurs seuls intérêts contre ceux de la population.

INVERSER LE COURS DES CHOSES

Oui, c'est notre vœu pour l'année à venir : que les travailleurs et les jeunes, les chômeurs, toutes les victimes de la politique du patronat et de l'Etat se révoltent contre ces boniments moralisateurs et culpabilisateurs. C'est en eux-mêmes qu'ils doivent croire, en la légitimité de leurs exigences, en leurs droits, quel que soit leur prétendu mérite.

Ils ont toute légitimité à se donner les moyens d'interdire les licenciements, de garantir à chacun un emploi en organisant la répartition du travail entre tous. Ils ont toute légitimité à se battre pour imposer que soit garanti à chacun un revenu décent.

Ils ont toute légitimité à vouloir assurer aux enfants des classes populaires, quelles que soient leurs origines, l'égalité des chances en leur permettant l'accès à une école ayant les moyens de leur offrir une véritable éducation.

Ces exigences correspondent aux intérêts de toute la société, elles sont la condition du progrès social et démocratique. Elles représentent les intérêts de la collectivité face à la minorité de riches et de privilégiés qui tiennent les rênes du pouvoir économique et politique.

Par leur mobilisation, leur organisation, leurs luttes, les classes populaires ont les moyens de faire valoir leurs droits. Elles ont les moyens de faire vivre véritablement la démocratie, c'est-à-dire le droit des classes populaires de décider de la marche de la société, des entreprises et de l'Etat.

C'est à ce projet que vont tous nos vœux pour 2006

Le 2 janvier 2006

Je souhaite prendre contact avec la LCR

NOM PRENOM

ADRESSE

Téléphone : Email :